Texte pour l'épreuve orale

Salaire égal pour l'éboueur et l'ingénieur?

Notre conception du travail est devenue aberrante. Il nous paraît normal qu'une profession soit d'autant plus dévaluée qu'elle est plus pénible. Plus un métier est sale, répugnant, contraignant, moins il est considéré sur le plan social, moins il est rémunéré sur le plan matériel. Chacun admet que l'éboueur soit au bas de l'échelle puisqu'il accepte de se livrer à de si viles besognes. En revanche, le directeur commercial sera grassement payé, disposera d'un bureau moquetté de 40 m^2, décoré de tableaux et de plantes vertes, puisqu'il accomplit un métier passionnant!

Il faut rétablir la vérité du travail. Celle-ci exige qu'une tâche soit rémunérée en fonction de sa pénibilité et de son utilité. Elle exige également que le statut social découle des services rendus à l'intérêt général et non de la fortune de la naissance, ou du diplôme.

Cette réévaluation du travail conduirait sans doute à payer l'éboueur autant que l'ingénieur, à donner des vacances prolongées à l'ouvrier spécialisé et non au professeur de faculté. Quoi de plus sain et de plus normal? Il est évident qu'on ne pourra jamais éliminer complètement les tâches dures et malpropres. Il faut donc compenser les inconvénients par les avantages.

Allons plus loin encore! Pourquoi n'envisagerait-on pas de faire exécuter ces tâches par les jeunes Français, - tous les jeunes Français? Que chaque citoyen doive consacrer trois ans de sa vie à effectuer les besognes pénibles et non qualifiées, ne serait pas plus surprenant, bien au contraire, que de le voir consacrer quelques années à la Défense nationale.

(environ 250 mots)

Extrait de François de Closets, *Le bonheur en plus,*

© *Editions Denoël,* Paris, 1974

1. **Lecture à voix haute:**

   Lisez à voix haute les deux premiers paragraphes du texte. (lignes 1-10)

2. **Les idées essentielles du texte:**

   Exposez pendant 2 à 3 minutes les idées essentielles du texte.

3. **Questions relatives au texte (au choix des examinateurs):**

   a) Dans quelle mesure, selon l'auteur, notre conception du travail est-elle devenue complètement absurde?

   b) Quelles solutions l'auteur envisage-t-il pour „rétablir la vérité du travail"?

   c) Quelle est cette „vérité du travail"?

   d) Quelles seraient, selon l'auteur, les conséquences pratiques de la „réévaluation du travail"?

   e) Qu'apprendrait un jeune s'il était forcé d'effectuer des tâches malpropres et dures?

   f) Seriez-vous prêt à consacrer une ou deux années de votre vie à effectuer des tâches dures et malpropres?

   g) Peut-on juger quelqu'un sur la profession qu'il exerce?

   h) Les idées exposées par l'auteur vous semblent-elles réalistes /réalisables?